

DOSSIER DE PRESSE

Doubles

Regards croisés autour du fil et du textile dans la collection du Frac Haute-Normandie

Maison des Arts
Évreux

du 30 avril au 5 juin 2010



Angélique
La Jeune fille au mp3
Collection Frac Haute-Normandie

Contact presse : **Sergine Gallenne**
sergine.com.frachn@orange.fr / 02 35 72 27 51

Le FRAC Haute-Normandie bénéficie du soutien de la Région Haute-Normandie,
du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Haute-Normandie
et de la ville de Sotteville-lès-Rouen



FRAC
Haute-Normandie

Sommaire

DOUBLURES	3
ARTISTES EXPOSES	4
ADEL ABDESSEMED	5
ANGELIQUE	5
SILVIA BACHLI	7
KARINE BONNEVAL	8
NANCY BROOKS BRODY	9
CHRISTELLE FAMILIARI	10
OLIVIER GOULET	11
ROMAIN GRENON	12
MARIE-ANGE GUILLEMINOT	13
PATRICE HUGUES	14
FABRICE HYBER	15
FABIEN LERAT	15
MARIE-ROSE LORTET	17
ANNE-SOPHIE MAIGNANT	18
JAVIER PEREZ	19
CELINE POULAIN	20
NICOLA TYSON	21
JEAN-LUC VERNA	22
OEUVRES PRESENTEES	23
LE FRAC HAUTE-NORMANDIE	26
PROGRAMMATION 2009/2010	27
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES	28

DOUBLURES

Comme le textile reste un savoir-faire et une industrie incontournables dans la culture et l'économie haut-normandes, le Fonds Régional d'Art Contemporain de Haute-Normandie y a été particulièrement attentif à travers ses différentes actions. L'exposition "Doublures" est ainsi l'occasion de déployer à la Maison des Arts d'Évreux un choix de dessins, de sculptures, de photographies et de vidéos de sa collection soit utilisant du fil ou du tissu, soit représentant un aspect du vêtement, soit développant l'idée de peau ou d'enveloppe, sans oublier l'acte de coudre en lui-même...

Chez Patrice Hugues comme chez Jean-Luc Verna, le tissu s'imprime d'images qui, par transparence et superposition, prennent vie et mouvement. Chez Angélique, l'organdi est la matière et le langage même de la sculpture, et très curieusement sa blancheur révèle autant que souligne ce qui s'absente : les traits, les couleurs et les signes d'identification. Marie-Rose Lortet, Nancy Brooks Brody, Céline Poulain comme Karine Bonneval tricotent, crochètent, brodent, tressent ou cousent des fils de vie et de création. Naissent ainsi des objets surréalistes, de singuliers tableaux abstraits ou d'étranges accessoires. Quant à Romain Grenon, il esquisse à travers des entrelacements de bandages les silhouettes immatérielles de l'homme invisible.

Le textile, devenu vêtement, est parure d'un jour ou d'une vie. Silvia Bächli comme Nicola Tyson en brossent l'image à gros traits et en un seul mouvement. Adel Abdessemed confronte lui les cultures orientales et occidentales autour du vêtement féminin et du corps caché, alors que Christelle Familiari ou Anne-Sophie Maignant interrogent, elles, le corps montré, désigné, offert au regard. Marie-Ange Guillemot s'attache au mariage, de son déroulement à son vécu, de la robe elle-même à ses avatars. Dans l'exposition, à travers une installation de Fabien Lerat, le visiteur pourra lui aussi retrouver de nouveaux sens au vêtement à travers une mise en groupe ou une mise en commun innattendue.

Parfois la peau peut se faire enveloppe nouvelle. Fabrice Hyber, Olivier Goulet comme Javier Pérez nous offrent ainsi différents propositions autour de corps mutants, d'anatomies tout à la fois imaginaires et prospectives.

Aussi, au fil de cette exposition, le textile s'est-il révélé étonnamment multiple, grâce à cette capacité que possède toute œuvre d'art à interroger certaines évidences pour mieux nous faire ressentir la nature de ce monde qui est le nôtre, et qui parfois nous échappe parce que l'on oublie trop souvent de le regarder ou de le ressentir.

Artistes exposes

Adel Abdessemed

Angélique

Silvia Bächli

Karine Bonneval

Nancy Brooks Brody

Christelle Familiari

Olivier Goulet

Romain Grenon

Marie-Ange Guilleminot

Patrice Hugues

Fabrice Hyber

Fabien Lerat

Marie-Rose Lortet

Anne-Sophie Maignant

Javier Pérez

Céline Poulain

Nicola Tyson

Jean-Luc Verna

Adel Abdessemed

Né en 1971, vit et travaille à Berlin

Adel Abdessemed quitte l'Algérie en 1994, au moment où la violence islamiste gagne le pays.



Il s'installe alors en France, avant d'effectuer une résidence d'un an au PS1 Institute de New York. Utilisant la vidéo, la photographie, la sculpture et le dessin, Adel Abdessemed met à l'épreuve les limites sociales, politiques et culturelles tant dans les sociétés musulmanes qu'occidentales. Les vidéos de l'artiste mettent effectivement en exergue des tensions physiques et mentales générées par "la schizophrénie imposée par la globalisation".

Empreintes d'une forte sensibilité et nourries par la littérature et la philosophie occidentales, les œuvres d'Adel Abdessemed conduisent simplement à une réflexion sur la nature humaine.

"Je crois que mon travail est une perpétuelle remise en forme du sens, autant poétique que formelle, autant analytique que lyrique, des dispositifs que je mets en place. C'est une confrontation qui entraîne une rupture par rapport à la norme et qui s'accompagne d'une colère extrême. Il s'agit d'une élaboration à partir des outils qui sont les miens, des croyances, des tabous et de toutes productions d'exister par rapport au monde et à l'histoire. Le dispositif peut dégager une image dérangeante traduisant une certaine cruauté. Il permet d'anticiper les réalités du futur sans idéalisme ni passion. Il ne s'agit pas simplement de faire des tableaux, des objets en volume ou de la vidéo, mais plutôt d'établir des liens conceptuels et formels entre les éléments d'une même installation." (Adel Abdessemed)

Expositions Personnelles récentes

2009

Les Ailes de dieu, Fondazione Sandretto Re Rebaudengo, Turin
RIO, David Zwirner, New York

2008

Christine König Galerie, Vienna
Don't Trust Me, Walter and McBean Galleries, San Francisco Art Institute, San Francisco
The Need for Uncertainty, Modern Art Oxford, Oxford
Drawing for Human Park, Le Magasin, Grenoble
Situation and Practice, List Visual Arts Center, Massachusetts

Angel ique

Née en 1957, vit et travaille à Paris



Dans l'atelier d'Angélique Lefèvre règne la pénombre. Une forêt de stèles hiératiques encapuchonnées de blanc y pousse. L'artiste les dévêt une à une de leur voile opaque. Protégés par de grands coffres de méthacrylate limpide, surgissent d'abord des objets quotidiens, dépouillés de leurs trivialités : outils, paires de chaussures de sport ou frites éparses autour d'un hamburger deviennent évanescence lunaire. Émergent ensuite des bustes énigmatiques : entre deux sexes, entre deux races, parfois noyés dans une bizarre végétation envahissante, fragiles et éternels. Voici l'atelier devenu cabinet de curiosités. Tous les objets y sont des sculptures. Des sculptures translucides, quasi transparentes. On regarde à travers elles, à l'intérieur d'elles. Si elles semblent flotter, on ressent néanmoins leur poids d'existence. Angélique Lefèvre résout très curieusement la lancinante question entre le plein et le vide : elle montre les deux à la fois, en usant d'une matière qui relève de la tendresse et du secret chuchoté, la plus légère qu'on puisse imaginer, un organdi immaculé jusqu'au bleuté. Cette mousseline impalpable possède, explique-t-elle, contrairement à l'organza (mousseline de soie), la mémoire des formes. Après l'avoir coupée, cousue et minutieusement brodée à plat sous binoculaire, l'artiste monte son œuvre en volume, la modèle, puis enfin la fixe comme l'on faisait des momies d'Égypte, dans le natron qui – au contraire de l'amidon – ne jaunit ni ne craquelle. Le résultat inspire une étrange sensation d'immatérialité et d'immanence mêlées. L'idée d'impénétrable s'impose au spectateur avec force : il voit tout, mais ce tout lui résiste ; l'intérieur du monde lui est offert, mais il n'en perçoit que le rien. (Béatrice Comte)

Expositions Personnelles récentes

2010

Galerie Charly Bailly, Genève

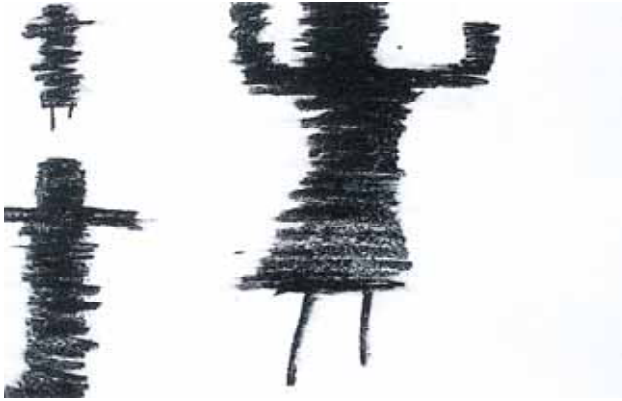
2009

Avant minuit, Rue d'Aumale, Paris

Sil via Bachli

Née en 1956, vit et travaille à Bâle

Presque chaque jour, face à sa table de travail, Silvia Bächli produit, d'une manière aussi



systematique et régulière que spontanée et automatique, une grande quantité de dessins à la craie grasse, au pastel à l'huile, à la gouache ou à l'encre noire sur des feuilles de papier blanc de petit format. Les sujets en sont divers, volontairement sobres, simples et épurés, tantôt figuratifs (paysages, branches d'arbre, fleurs, visages,

fragments de corps, vêtement, etc.) tantôt abstraits (entrelacs, lignes, réseaux, etc.), mais, toujours dans une immédiate proximité avec ce qu'elle vit et ressent.

"Mes dessins ont rarement une signification symbolique. Ce sont, de courtes sensations, des clins d'œil, un arrêt sur quelque chose que tout le monde connaît mais à quoi nous ne faisons pas tellement attention. Par exemple : comment se touchent les jambes à l'instant ? ou : qu'est-ce qu'il y a dans ma garde-robe d'hiver, qu'est-ce qu'il y manque ? ou : où me suis-je promenée la semaine passée ? ou : qu'est-ce que j'ai entendu à la radio ? ou : le motif d'un dessin peut être tout simplement un jeu sur la ligne, comme la mélodie d'un saxophone. "

Principales expositions

2010

Galerie Nelson-Freeman, Paris

2009

53 rd Biennale di Venezia, Swiss Pavillion, Giardini, Venezia

2008

Peter Freeman Inc., New York

Galerie Skopia, Geneva

2007

Nuit et jour, Galerie d'Art Graphique, Centre Pompidou, Paris

Museu Serralves, Porto

Galerie Vera Munro, Hamburg

Karine Bonneval

Née en 1970, vit et travaille à Paris

Par le biais de sculptures et d'installations aux allures organiques, Karine Bonneval aborde les codes et les liens sociaux, les rapports conflictuels mais camouflés entre les individus.



Ses travaux révèlent un regard d'ethnologue appliqué au genre humain. Chaque œuvre saisit ainsi des états fugitifs d'introversion ou d'extraversion. La *Garde-robe de l'attente* réalisée en matériaux organiques (dentelles, feutre, coton, cuir, charbon, œufs, graines) et les *Habits de parade* en matériaux synthétiques (latex, paillettes) dessinent ainsi une articulation anatomique des comportements humains. Le *Corset de respiration* est, lui, un vêtement ambigu, à la

fois parure vestimentaire, vêtement de performance et sculpture textile, qui convoque des images organiques ou minérales : concrétion rocheuse, coquillage, carapace animale, corail ou mousse argentée.

"Par rapprochement formel, je réalise des correspondances avec des états psychiques humains. Le *Casque de réflexion* et le *Corset de respiration* sont des pièces d'introversion, créées à partir de constats référant au corail, animal ambigu, apparemment mi-végétal/mi-animal, et qui pourtant respire, se nourrit, vit. Le corset se noue autour du buste. Les polypes de voile colonisent le corps et l'emprisonnent." (Karine Bonneval)

Expositions Personnelles récentes

2010

Appel de ph'art, Musée auto moto vélo, Châtellerault

Phylloplastie, Domaine de Chaumont sur Loire

Et si la Guirlande de Julie était en laine !, Château de Rambouillet

2009

Résidence 2008-2009, Galerie des Beaux Arts de Limoges, Limoges

Moteur !, Le Passages Centre d'art de Troyes, Troyes

2006

En route !, Musée national de l'automobile, Mulhouse

Nancy Brooks Brody

Née en 1962, vit et travaille à New York

La méticulosité avec laquelle l'artiste américaine Nancy Brooks Brody réalise ses dessins ne réduit en rien l'impérieuse nécessité qui les fonde. Au contraire, elle apparaît comme l'expression de cette obsession inévitable à devoir apprivoiser les fantômes, les démons ou les chimères qui nous hantent ; à devoir réunir, relier de nouveau un corps dénudé, morcelé, fragmenté, inachevé. Combat intime et secret face à une difficulté à se réunir avec soi-même, à s'incarner dans sa propre enveloppe de chair.



La feuille de papier est donc ici un lieu d'accueil et de réconciliation, une surface de passage et d'échange qui amène par le dessin le corps et la pensée à éprouver l'acte de figuration, à faire œuvre et épreuve, à s'offrir à soi-même comme à l'autre.

Dans son travail récent, Nancy Brooks Brody semble réparer la feuille de papier comme un chirurgien répare les corps blessés. Elle agrafe, suture, recoud littéralement ce qui est déchiré, en lambeau. Travail de patience et de répétition où la tension et la fatigue s'expriment à travers de subtiles variations, d'infimes déplacements, de légères inflexions.

Dans ces deux œuvres, elle s'efforce de coudre le plus régulièrement possible des colonnes de fils blancs une feuille de papier. Mais au lieu d'obtenir un monochrome blanc, un dessin froid et abstrait, elle obtient une surface sensible, presque musicale, un moment d'émotion autour de ce que la couture porte de savoirs mais aussi de mémoires et de vécus. L'objectif n'est pas la perfection, l'exploit, mais une appropriation intérieure du temps et de l'espace.

Expositions Personnelles récentes

2009

Virgil de Voldere Gallery, New York

2007

Virgil de Voldere Gallery, New York

2004

Slingshot Project Gallery, New York

Christelle Familiari

Née en 1972, vit et travaille à Paris

Christelle Familiari cultive l'ambiguïté, le double sens, la mutation des choses. Elle aime à



brouiller les pistes, à donner à ses œuvres et interventions des titres énigmatiques, qui obligent le spectateur à se saisir simultanément de plusieurs phénomènes. Ses thèmes de prédilection sont ainsi la métamorphose et l'échange.

Christelle Familiari met en jeu des processus sous couvert d'une présentation d'objets, elle fabrique des surfaces planes qui n'attendent que

les volumes des corps, des déambulations pour révéler leur ampleur. Ses expositions sont ainsi au présent de leur temps de monstration, comme un écho à la pratique de la performance telle qu'elle l'a envisagée, attentive à ce que l'acte ne soit jamais réitéré, à ce que l'effet de surprise et de positionnement du spectateur persiste. Ce présent révèle l'une des constantes sur laquelle se construit ce travail qui fait des rivalités entretenues par des corps, les uns contre les autres, les uns vers les autres, l'illustration d'une attention portée à l'échange et à la disponibilité...

Expositions Personnelles récentes

2010

Sculptures en forme, Centre d'Art Contemporain de la Chapelle du Genêteil, Château-Gontier

2008

Vidéo, Galerie Cesare Manzo, Pescara

Trou noir, Fondation d'entreprise Ricard, Paris

Flasque(2), Centre d'Art le L.A.I.T, Castres

Flasque(s), La Criée, Rennes

2007

Christelle Familiari, Galerie Cesare Manzo, Rome

2006

Un, des corps, le Parvis, Tarbes

Olivier Goulet

Né en 1969, vit et travaille à Boisset-les-Prévenches

"Le corps de l'Homme est au centre du travail d'Olivier Goulet. Il dissèque puis exhibe des êtres humains, des animaux, découpe des lambeaux de peau, vend des corps en pièces détachées, recompose des squelettes, épingle des êtres miniaturisés séchés dans des boîtes sous verre... Tout cela est pour de faux, bien sûr ! Mais le doute s'installe parfois. Tout l'art d'Olivier Goulet est de jeter le trouble. Avec ironie, avec humour, il impose un monde d'interdits, de morbidité dans une esthétique simili-cuir et naturaliste. (...) Au-delà d'une obsession, visible, pour le corps meurtri, métamorphosé, Olivier Goulet s'intéresse à



l'Homme, aux mythes qu'il invente, aux folies qu'il développe. Il se passionne pour le fantastique et la science-fiction. L'artiste se situe entre deux systèmes (industriel et artisanal) et entre deux esthétiques (archaïque et futuriste). Qu'il paraisse s'occuper de mode ou de chasse à l'homme, Olivier Goulet reste obsédé par une façon d'envisager l'être humain presque kafkaïenne. Pensez à *La Métamorphose*." (Léonor Nuridsany)

La sculpture "Tête à main" fait partie d'une série d'objets créée sous le titre générique *Skin Bag*. Le *Skin Bag* est une "peau humaine synthétique" d'apparence plissée donnant un aspect organique. Ces objets jouent sur l'ambivalence entre le corps instinctif et le corps prothétique, des formes de mues refunctionalisées.

Expositions Personnelles récentes

2007

107 Rivoli, Paris

2006

Roxy, Bâle

2001

Galerie du Bellay, Mont-Saint-Aignan

Romain Grenon

Né en 1977, vit et travaille à Rouen

Romain Grenon développe un regard singulier sur le statut de l'image figurative et le pouvoir d'évocation des formes et des matières, à travers une pratique du dessin et de la peinture.



"Cet ensemble de 9 papiers fait partie d'une plus vaste série de formats identiques réalisée entre la fin de l'année 2000 et le début de l'année 2001 et intitulée "Passage". L'appréhension du passage à un nouveau millénaire, époque durant laquelle je réalisais cette série, fit resurgir chez certains toutes sortes d'idées, de croyances et de prédictions plus ou moins saugrenues. C'est donc tout un univers empreint de mauvais rêves, d'animisme mais aussi

d'humour que les figures énigmatiques (humaines ou animales) et les formes mutantes qui peuplent cette série confrontent le spectateur. D'autre part, le choix du format homothétique, voire du support (papier imprimante) sur lequel est réalisée cette série nous ramène à notre condition d'animal raisonnant et, plus encore, au rationnel." (Romain Grenon)

Principales expositions

2004

Corps figurés, Musée des Beaux-Arts, Bernay

2003

24 peintres en Seine, Hôtel de Ville, Rouen

2001

Le Ciel est bleu. Regard sur la jeune génération 1, FRAC Haute Normandie, Sotteville-lès-Rouen
Diplômés 2001, Galerie de l'Aître Saint-Maclou, Rouen

Marie-Ange Guillemot

Née en 1960, vit et travaille à Paris

Marie-Ange Guillemot apparaît sur la scène artistique au début des années 90, en même



temps qu'une nouvelle génération d'artistes travaillant sur le corps. Au travers d'actions, de vidéos, de vêtements et de moulages, elle s'expose aux impressions du monde. Elle offre son corps - sa peau -, ou ses doubles et ses doublures - le vêtement, l'accessoire qui lui permettent de faire jouer la réversibilité - comme une surface d'inscription. Elle travaille un espace phénoménologique où le corps peut être dit "à la fois voyant et visible, pris dans le tissu du monde, le dedans du dehors et le dehors du dedans" (Merleau- Ponty).

Chacune de ses œuvres et de ses performances a également fait l'objet de vidéos, de publications papier et d'éditions d'objets. Certaines de ces publications ou de ces objets ont ensuite servi de base à des ateliers pédagogiques d'où sont nés d'autres œuvres, d'autres formes ou d'autres objets.

Expositions Personnelles récentes

2005

Nevers Hiroshima, Hiroshima City Museum of Contemporary Art, Hiroshima

2004

Shoe/Chaussure 1:1, Masataka Hayakawa Gallery, Tokyo

2001

Marie-Ange Guillemot, Center for Contemporary Photography, Fitzroy

Patrice Hugues

Né en 1930, vit et travaille à Saint-Aubin-Celloville

"Au départ la peinture, mais dès 1968/69, je recherche de nouveaux moyens d'expression :



peinture au pistolet à travers des trames, canevas repliés sur la toile, objets-vitrines incluant déjà des tissus peints et des tissus métalliques...

Mes premières œuvres utilisant le tissu comme principal moyen d'expression datent de 1971. Il y avait eu ma rencontre avec les industries textiles du Nord à l'occasion d'une exposition personnelle à Septentrion (Fondation Anne et Albert Prouvost, Bondues). Un ingénieur remarquable de La Lainière de Roubaix, Noël de Plasse, venait de mettre au point la thermo-impression

sur tissu. J'ai eu avec lui d'excellents rapports de recherche technique. La thermo-impression m'est apparue comme parfaite pour mon travail artistique - elle est à la fois proche de la peinture et étroitement mêlée au monde du tissu et de la production textile – je l'ai aussitôt adapté à ma création.

Dans toutes mes œuvres le tissu "parle". C'est un medium irremplaçable dans toute une série de formes de la communication qui nous touchent de très près. Le tissu permet d'exprimer bien des choses implicites, familières à tous mais indicibles autrement. Dans mon travail, il s'agit presque toujours de tissus imprimés." (Patrice Hugues)

Expositions Personnelles récentes

2010

Musée de la Tapisserie Contemporaine, Angers

2007

Musée des Tissus, Lyon

2004

Des tissus, des voiles, des présences vives, Musée de la Tapisserie Contemporaine, Angers

Fabrice Hyber

Né en 1961, vit et travaille à Paris

L'ensemble de l'œuvre de Fabrice Hyber est conçu sous la forme d'un gigantesque rhizome



qui se développe sur un principe d'échos. En procédant par accumulations, hybridations, mutations l'artiste opère de constants glissements entre des domaines extrêmement divers. Chaque œuvre n'est qu'une étape intermédiaire et évolutive de ce "work in progress" qui se répand comme une prolifération de la pensée, établissant des liens et des échanges qui donnent ensuite lieu à d'autres articulations.

"Prothèse mentale qui prolonge la pensée par le corps" ou "entreprise mettant en réseau des individus, des idées et des savoir-faire", son œuvre répond à de multiples définitions. Fabrice Hyber valorise ainsi le rôle de l'artiste

comme réalisateur, entrepreneur et médiateur. Toujours sur plusieurs projets à la fois, il multiplie ses œuvres, s'inspirant ainsi de la manière dont se développent les systèmes cellulaires de nombre d'organismes vivants, systèmes de flux irrigants, nourrissants, débordants...

Expositions Personnelles récentes

2010

Immortalité Moscou, Nizhniy Novgorod, Krasnoyarsk

2009

Seed and Grow, Vangi Sculpture Garden Museum, Tokyo

2008

Du pur Hyber, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris

Power plants, la puissance des plantes, Espace F-A Ducros, Grignan

Seed and Grow Je s'aime, Watari-Um, Tokyo

2007

Le Cri, l'écrit. Oeuvre pérenne, Jardin du Luxembourg, Paris

Fabien Lerat

Né en 1960, vit et travaille à Paris

Chez Fabien Lerat, la sculpture est véritablement une mise en œuvre de l'espace. C'est une



géométrie qui n'est pas tant de l'ordre de la science appliquée mais de l'expérimentation, de la mise en jeu de situations. Ici, les notions d'arpentage et de topologie s'entrecroisent. Il interroge la limite, le contour, par des formes variables. Construites et élaborées avec des techniques faisant appel aux lois physiques et aux calculs, elles sont ouvertes aux transformations. Utilisant la toile ou le caoutchouc, Fabien Lerat construit ainsi des structures qui à leur tour suscitent la création d'espace chez le spectateur. Celui-ci est invité à les manipuler

ou à les pénétrer, à en prendre la mesure à l'aune de son corps. À travers ces manipulations, ce ne sont pas seulement des formes qui émergent, mais un espace, qui, mobile et perméable, ouvre aux rapports humains. Ceux-ci peuvent être de l'ordre du contact physique, mais c'est surtout une mise en présence qui est provoquée dans les échanges de regards possibles. Le déplacement implique une double réponse : celle de la matière articulée et celle de l'autre. Le regardeur devient habitant d'un lieu relié au monde, aux hommes et par-là responsable, ses actes peuvent changer les choses. (Marie de Bruggerolle)

Expositions Personnelles récentes

2009

Lost & found, École Supérieure des Beaux-Arts, Nîmes

2007

L'envers du monde, Faux Mouvement, Metz

2003

Distant(s) object(s) / mesure(s) d'objet(s), La Galerie, Noisy-le-Sec

2002

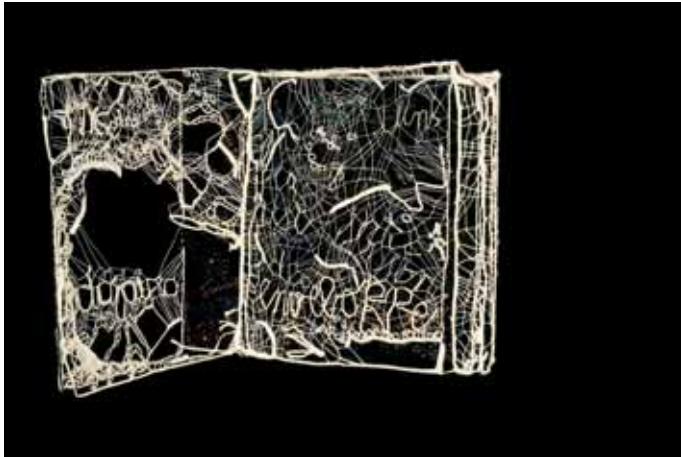
Habitation ascensionnelle, Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg

Liaisons excentriques, Maison du Peuple, Venissieux

Marie-Rose Lortet

Née en 1945, vit et travaille à Vernon

Depuis plus de trente ans, l'art très singulier de tricotages et de dentelles de Marie-Rose



Lortet continue de rester inclassable dans les catégories de l'art. Ses constructions oscillent entre la miniature et les échafaudages de fil, réseaux labyrinthiques, de plus en plus complexe. Tricotages et architectures de fil se poursuivent ainsi simultanément, il faut les deux pour équilibrer une journée, une année...

Marie-Rose Lortet nous entraîne dans des voyages fantastiques, imaginaires ou rêvés. Parfois de petits formats magnifiquement parés viennent compléter cet univers féérique profondément humain et généreux. "C'est le temps déraisonnable qui rythme les longs cheminements, à travers boucles et nœuds, de mon travail. C'est une façon de construire simultanément le fond, les signes et le dessin qui s'y inscrivent, se fabriquent en même temps que l'écriture se développe.

L'existence de ce fond intervient, se déroule au fur, et à mesure que la pensée dicte les mots. C'est une acrobatie sans filet". (Marie-Rose Lortet)

Expositions récentes

2010

Tricologies monacales, Art & Déchirure, Chapelle-Saint-Julien, Petit-Quevilly

100 ans, 100 Femmes, L'Hôtel de Région, Rouen

Tirer par les cheveux, Association Art O Logis, Pontoise

2009

Sur un fil, La Maison Folie Wazemmes, Lille

J'en parle à ma fenêtre, Musée Bernard d'Agesci, Niort

2008

In Situ, Abbaye Notre-Dame-de-Fontaine-Guérard, Rodepont

Anne-Sophie Mignant

Née en 1962, vit et travaille à Paris

Le travail d'Anne-Sophie Mignant, s'il emprunte des thématiques variées, révèle, par des



références constantes à la tradition picturale, le fil conducteur d'une réflexion sur les enjeux de la mise en image du corps et plus particulièrement du corps féminin.

Photographe, Anne-Sophie Mignant sait que "toute image - quel'en soient les conditions de prise de vue - est une fiction". En juxtaposant les points de vue contradictoires, en inversant les rapports d'échelle, en jouant avec les vitesses,

en élaborant des aberrations optiques, ou en multipliant les mises en abîme, elle met en évidence le caractère éminemment illusionniste du dispositif photographique.

Lorsqu'elle revisite le tracé, le mouvement mais aussi la structure et la mécanique du dessin, ou lorsqu'elle actualise la scène de Suzanne au bain, en inversant la relation du peintre au modèle, son travail perturbe nos repères habituels de lecture et introduit le trouble dans la certitude de nos schèmes mentaux.

L'utilisation de la vidéo apporte une inflexion nouvelle à son travail et les techniques de montage, qu'elle expérimente avec enthousiasme, la conduisent à explorer les prémisses de la narration.

Expositions Personnelles récentes

2008

Repérages, Château de Sacy, Sacy-le-Petit

2005

Troubles et illusions, Le Vivat, Armentières

2003

Le Granit, Scène Nationale, Belfort

2002

Retrait, Galerie le Lieu, Lorient
Centre photographique de Lectoure

Javier Perez

Né en 1968, vit et travaille à Barcelone

À travers la pratique du dessin, de la sculpture et de la vidéo, Javier Pérez questionne les représentations contemporaines du corps. À l'opposé des images anatomiques et identitaires qui nous entourent, l'artiste préfère rendre sensible le corps dans son devenir charnel et poétique. Ouvert à toutes les transformations, l'être humain se métamorphose et se régénère ainsi en une étendue où circulent l'animal et le végétal, l'organique et le minéral. Pour cela, l'artiste travaille l'ambiguïté entre des matériaux bruts (crins de cheval, cocons de vers à soie) ou minutieusement travaillés (verre, miroir, résine, métal, porcelaine). L'ensemble instaure des rapports contradictoires entre fragilité et consistance, beauté et répulsion, opacité du masque et dévoilement de fragments du corps. Aussi, les maîtres mots du travail de Javier Pérez sont-ils la disparition, la légèreté, le mouvement et l'instabilité.



Expositions Personnelles récentes

2010

Pénitents, Galerie Claudine Papillon, Paris

2009

Javier Pérez, Rituales de Transito, Mimmo Scognamiglio Artecontemporanea, Milan

Lamentaciones, Cloître de la Cathédrale de Burgos

2008

Premi Ciutat de Palma, Casal Sollerich, Palma de Mallorca

La Utilidad del vacio, Museo de Artes Decorativas, Barcelona

En torno a lo transparente, Interventions artistiques El Corte Inglés, Madrid

ARCO, Galeria Salvador Díaz, Madrid, Spain / Mario Mauroner Contemporary Art, Vienna

Javier Pérez, Galería Salvador Díaz, Madrid

Javier Pérez, Spanish Institute, New-York

Céline Poulain

Née en 1971, vit et travaille à Rouen

Céline Poulain réalise un travail autour de l'intime de l'être et du paraître.



"Je n'invente aucun sujet. Je puise dans mes propres expériences, mes souvenirs, que je considère communs. L'influence extérieure m'amène à faire des choix d'organisation et d'association. J'élabore un inventaire offensif de l'ordinaire. Chaque projet reflète un moment important de ma réflexion : un questionnement lié aux habitudes, aux mœurs ou aux coutumes, mais que je conçois

comme *non délimité*. La mise en forme peut susciter d'autres aspects, provoquer des intérêts nouveaux, réveiller une autre mémoire, plus intrinsèque. Cette liberté qu'occasionne le souvenir est une dynamique de l'œuvre. Elle devient à son tour *réceptacle émotionnel*. Les objets ou vêtements que j'utilise sont arrachés au présent : comme repères de mon existence ou témoins de la vie ordinaire. Les matériaux que j'emprunte (tissu, plastique, ouate) induisent un contenu inconsistant et modulable lié à celui de l'enveloppe. Maniabilité, rangement, déplacement, sont des opérations pratiques d'ordre fondamental : le rapport à l'œuvre peut s'assimiler au fonctionnement d'un habitat pour lequel les concepts de *maison* et de *corps* se révèlent dans mon travail inextricables." (Céline Poulain)

Principales expositions

2004

Salon de Montrouge, Montrouge
Art des rives, Veules-les-Roses

2003

The mythe, atelier 5 rue Bras de fer, Rouen

2002

24 sculpteurs pour un été à Rouen, Hôtel de Ville, Rouen
3, Centre André-Malraux, Rouen

Nicola Tyson

Née en 1960, vit et travaille à New York

"On connaît la célèbre formule de Cézanne qui prétendait vouloir "marier les épaules des femmes aux courbes des collines". Ce besoin d'osmose entre la nature et le corps porte le travail de Nicola Tyson en certains points extrêmes. Certaines de ses figures silhouettées qui la composent, et dont l'artiste ne retient qu'un fragment du corps, frisent en effet l'abstraction. La vision organique qu'elle offre renvoie à l'idée d'une géologie mêlée du corps et du paysage.



Originaire de Grande-Bretagne, formée à la Saint- Martins School of Art, Nicola Tyson, qui s'est installée à New York au début des années 90, développe une œuvre puissante et originale qui conjugue un

dessin au trait discontinu à des tons sourds et à des grands aplats. [...] Elle a ainsi une façon très particulière de faire surgir ses figures, dont les formes sont volontiers érotisées, d'une matrice informelle, souvent hybride, et d'un réseau graphique très intriqué. Il y va chez elle de jeux de circonvolutions, de sécrétions et d'humeurs qui confèrent à son travail une éminente dimension existentielle." (Philippe Piguet)

Expositions Personnelles récentes

2009

Sadie Coles HQ, London

2008

Sadie Coles HQ, London

2007

Marc Foxx, Los Angeles

Friedrich Petzel Gallery, New York

2006

Friedrich Petzel Gallery, New York

Jean-Luc Verna

Né en 1966, vit et travaille à Paris



négligeable de dessins, l'artiste français originaire de Nice Jean-Luc Verna puise indifféremment ses références dans l'histoire de l'art comme dans la culture de masse. Tout son univers fait ainsi se rejoindre l'esthétique de la fin du XIXe siècle avec l'esprit glamour des années 70/80. Personnages mythologiques (centaure, satyre, cupidon...) y croisent donc au fil du trait héros cinématographiques ou musicaux (de Wonder Woman à Siouxi Sioux).

Une première difficulté consiste ainsi à cerner la nature même d'un travail qui tend à échapper à toutes les catégories comme à toute temporalité pour mieux les décaler et les retraverser selon une attitude qui lui appartient en propre : celle de la transgression des genres. Aussi le procédé utilisé pour élaborer ses dessins, à lui seul, en dit long : photocopiés puis transférés au trichloréthylène sur des supports souvent usagés (pages d'ouvrages littéraires, publicités, affiches...), ils sont ensuite rehaussés de fond de teint, de khôl ou de fards. Le papier est donc ici envisagé comme une peau à travestir autant qu'à embellir, à transformer autant qu'à célébrer par l'exercice du dessin.

Expositions Personnelles récentes

2007

Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, Espace À Vendre, Nice

Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, Galerie Air de Paris, Paris

2006

Air de Paris, Ars Nova, Art Basel Miami Beach, Miami

2005

Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, Espace Arts Plastiques, Vénissieux

2004

Instantané (45) : JEAN-LUC VERNA Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, Frac des Pays-de-la-Loire, Carquefou

Vous n'êtes pas un peu beaucoup maquillé ? - Non, BFAS, Genève

oeuvres presentees

Adel ABDESSEMED

Chrysalide, 1999

Vidéo Pal couleur, sonore, master sur Betacam

Durée : 16' en boucle

Acquisition 2000

Collection Frac Haute-Normandie

ANGELIQUE

La jeune fille au MP3

Résine et organdi blancs, 64 x 51 x 42 cm

Acquisition 2008

Collection Frac Haute-Normandie

Silvia BACHLI

Sans titre n° 4/12, 1996

Photogravure, 54 x 69 cm

Acquisition 2000

Courtesy Galerie Nelson-Freeman, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Karine BONNEVAL

Corset de respiration, 1999

de la série : *Garde-robe de l'attente*

Vêtement-sculpture, 60 x 50 x 10 cm

Acquisition 2001

Courtesy Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Nancy Brooks BRODY

Lift, 2008

Fil de coton blanc brodé sur papier, 57 x 80 cm

Acquisition 2009

Courtesy Virgil de Voldere Gallery, New York

Collection Frac Haute-Normandie

Nancy Brooks BRODY

Close, 2009

Oeuvre textile

Fil de coton blanc brodé sur papier, 57 x 80 cm

Acquisition 2009

Courtesy Virgil de Voldere Gallery, New York

Collection Frac Haute-Normandie

Christelle FAMILIARI

Demande de suçons, 1999

(Performance au Centre d'Art La Criée, Rennes, le samedi 6 novembre 1999)

Photographies couleur

Acquisition 2001

Courtesy Galerie Anton Weller, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Olivier GOULET

Tête à main (série SkinBag), 2004

Peau synthétique, latex, 63 x 14 x 14 cm

Acquisition 2008

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Romain GRENON

Sans titre, commencé en 2000 - achevé en 2001

Lavis et/ou acrylique sur papier, 29,7 x 21 cm

Acquisition 2002

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Romain GRENON

Sans titre, commencé en 2000 - achevé en 2001

Lavis et/ou acrylique sur papier, 29,7 x 21 cm

Acquisition 2002

Collection Frac Haute-Normandie

© Marc Damage

Marie-Ange GUILLEMINOT

Sommaire n°21, 1993

Numéro de revue consacrée à l'artiste, 21 x 10 cm

Don de l'artiste en 2001

Collection Frac Haute-Normandie

© Florian Kleinfenn

Marie-Ange GUILLEMINOT

Le Mariage de Saint-Maur à Saint-Gallen, 1994

Livre d'artiste

10 mouchoirs de fil blanc brodés en blanc au point de plumetis, texte, enroulés dans une feuille de papier blanc gaufré, bordé d'un biais de tissu blanc formant couverture et reliés d'un ruban de coton blanc, Chaque mouchoir: 40 x 40 cm

Texte de Pierre Gicquel

Acquisition 1999

Collection Frac Haute-Normandie

Marie-Ange GUILLEMINOT

Mes poupées, 1996

Livre blanc avec vignettes couleur insérées entre les pages, 22 x 16 cm

Édité par le Frac des Pays-de-la-Loire

Acquisition 2001

Collection Frac Haute-Normandie

Marie-Ange GUILLEMINOT

Cauris, 1996-2002

Collant transformé en sac à dos dans une pochette transparente, le mode d'emploi est imprimé sur papier blanc, 33 x 17 cm

Don de l'artiste en 2001

Collection Frac Haute-Normandie

Marie-Ange GUILLEMINOT

Ephemera

Ensemble de cartes postales et cartons d'invitation de l'artiste

Don de l'artiste en 2001

Collection Frac Haute-Normandie

Patrice HUGUES

Eurydice, 1977

Voile thermo-imprimé, 240 x 117 cm

Acquisition 1983

Collection Frac Haute-Normandie

Patrice HUGUES

Personnages dans les feuillages, 1983

Voile thermo-imprimé, 86 x 96 cm

Acquisition 1983

Collection Frac Haute-Normandie

Fabrice HYBER

Sans titre, 2001

Aquarelle sur papier, 40 x 30 cm

Acquisition 2001

Courtesy Galerie Anne de Villepoix, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Fabien LERAT

Manteau, 1998

Tissu élastique cousu, 130 x 1100 cm

Acquisition 1999

Collection Frac Haute-Normandie

Marie-Rose LORTET

Livre ouvert, 1995

Fil rigidifié en coton, lin, soie et résiné

30 x 50 x 30 cm

Acquisition 2001

Collection Frac Haute-Normandie

Marie-Rose LORTET

Lecture à en laisser traîner ses ailes par terre, 2004

Fil rigidifié en coton, lin, soie et résiné

28 x 32,5 x 17,5 cm

Acquisition 2006

Collection Frac Haute-Normandie

Anne-Sophie MAIGNANT

in K side (is it a reason for dyeing?), 2003

Film couleur sonore, Durée: 6'15

Acquisition 2006

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

Autorretrato, 1993

Photographie noir et blanc, 34,4 x 27 cm

Acquisition 2005

Courtesy Galeria Salvador Diaz, Madrid

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

Hybrids VII, 2005

Technique mixte sur papier, 43 x 31 cm

Acquisition 2005

Courtesy Galerie Guy Bärtschi, Genève

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

***Hybrids XIV*, 2005**

Technique mixte sur papier, 43 x 31 cm

Acquisition 2005

Courtesy Galerie Guy Bärtschi, Genève

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

***Hybrids XVI*, 2005**

Technique mixte sur papier, 43 x 31 cm

Acquisition 2005

Courtesy Galerie Guy Bärtschi, Genève

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

***Ciclo*, 2005**

Tirage cibachrome couleur contrecollé sur
mélamine, 100 x 70 cm

Acquisition 2006

Courtesy Galerie Salvador Diaz, Madrid

Collection Frac Haute-Normandie

Javier PEREZ

***Rester à l'intérieur*, 2005**

Tirage cibachrome couleur contrecollé sur
mélamine, 40 x 29,5 cm

Don de l'artiste en 2006

Courtesy Galerie Salvador Diaz, Madrid

Collection Frac Haute-Normandie

Céline POULAIN

***Chaussons-hérissons*, 2001**

Tapis de pieds découpé et collé sur chaussons,
10 x 27 x 11 cm

Acquisition 2005

Collection Frac Haute-Normandie

Nicola TYSON

***Sans titre, #42 (NT97/060)*, 1997**

Fusain sur papier, 110,5 x 75 cm

Acquisition 2002

Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Jean-Luc VERNA

***Haute-Couture (Death is High camp)*,
1998**

Transfert sur voile rehaussé de crayons et de
fards, clous de ferronnerie, 37 x 65 cm

Acquisition 2005

Courtesy Galerie Air de Paris, Paris

Collection Frac Haute-Normandie

Le Frac Haute-Normandie

En 1982, dans le cadre de la politique globale de décentralisation, un Fonds régional d'art contemporain (Frac) a été créé, à l'initiative de l'État, dans chaque région française.

Association loi de 1901 subventionnée par l'État et le Conseil Régional, située dans une ancienne friche industrielle à Sotteville-lès-Rouen depuis 1998, face au Jardin des Plantes de Rouen, le Frac Haute-Normandie est un lieu d'échange autour de la création actuelle.

Grâce à ses quatre missions essentielles :

- la constitution d'une collection,
- la diffusion de celle-ci,
- la sensibilisation à l'art contemporain,
- le soutien à la création,

Le Fonds Régional d'Art Contemporain met tout en œuvre pour faciliter l'accès à l'art d'aujourd'hui au plus grand nombre, Il s'adresse à tous les publics, de tous âges.

Depuis 1998, le Frac Haute-Normandie a ainsi présenté dans son lieu des expositions monographiques sur les artistes français Bertholin, Jérôme Boutterin, Damien Cabanes, Claude Closky, Philippe Cognée, Didier Courbot, franckDavid, Thomas Fougeirol, Marc Hamandjian, Jugnet+Clairet, Andrea Keen, Patrick Lebret, Guy Lemonnier, Claude Lévêque, Marylène Negro, Antoinette Ohanessian, Dominique Petitgand, Bernard Plossu, David Saltiel et sur les artistes internationaux Silvia Bächli, Marian Breedveld, Elina Brotherus, Geneviève Cadieux, Helmut Dorner, Michel François, Bill Jacobson, Chris Johanson, Javier Pérez, Nancy Spero, Richard Tuttle et Marthe Wéry. Il a également organisé de nombreuses expositions thématiques sur la scène artistique émergente en Haute-Normandie ou en France, ainsi que sur les approches contemporaines du paysage, du territoire et de l'espace urbain, du corps et de l'identité.

Programmation 2009/2010

Identité(s) / Territorialité(s)

12 décembre 2009 - 28 février 2010

Marc Hamandjian

Explorama

13 mars - 16 mai 2010

Dans un Jardin

Dans le cadre de Normandie Impressionniste

29 mai - 10 octobre 2010

Bernard Piffaretti

Avant / Post

27 novembre 2010 - 23 janvier 2011

Renseignements pratiques

Maison des Arts

Place du Général-de-Gaulle

27000 Évreux

T. : 02 32 78 85 40

Exposition ouverte du 30 avril au 6 juin 2010

Ouvert les mardis, jeudis et vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, les mercredis et samedis de 10h à 18h, le dimanche 2 mai de 10h à 12h et de 14h à 18h

Fermé les jours Fériés